

NUMÉRO

SPÉCIAL #01 Covid-19

Merci aux Courneuvien-ne-s pour leur participation à ce numéro spécial publié avant la reprise de *Regards*.

Le maire vous parle

p. 2 et 3

Gilles Poux vous explique comment la Ville reste au service des habitant-e-s pendant l'épidémie.

La solidarité en action

p. 5

Les services sociaux et les associations de solidarité apportent une aide précieuse à la population.

Confinés et scolarisés

p. 6

Les élèves doivent s'organiser pour travailler à distance pendant le confinement.



GILLES POUX, MAIRE DE LA COURNEUVE

« LA VILLE A MULTIPLIÉ PAR QUATRE LES SECOURS D'URGENCE. »

Gilles Poux, le maire, revient en détail sur l'action de la municipalité en cette période de crise sanitaire exceptionnelle.

Rédaction : Depuis le 16 mars, le confinement a été décrété en France. Comment la municipalité s'est-elle réorganisée pour y faire face ?

Gilles Poux : Notre pays, notre ville sont confrontés à une épreuve inédite, terrible. J'ai tout d'abord une pensée pour les Courneuviennes et les Courneuvien qui ont été frappés par cette maladie, et j'exprime mon soutien à celles et ceux qui ont perdu des proches...

Avec ce confinement, nous avons, toutes et tous, dû faire face à un pays qui s'arrête du jour au lendemain. Personne n'était préparé. Au niveau de la municipalité, il a fallu décider de ce qui était vraiment nécessaire, afin de conserver un socle de services publics essentiels. De ce point de vue, nos agents et agentes ont fait preuve d'une créativité et d'une adaptabilité remarquables. Il faudra s'en souvenir. S'il était évident que le Centre municipal de santé devait rester ouvert pour être plus et mieux aux côtés des Courneuviennes et des Courneuvien, nous avons en parallèle cherché à renforcer nos politiques de solidarité envers les plus fragiles afin de remédier aux situations d'isolement : soins à domicile, portage de repas pour les seniors... Nous avons aussi créé un service pour faire les courses des personnes qui ne peuvent plus sortir. Nous avons multiplié par quatre les secours d'urgence pendant cette période : chèques alimentaires, aides financières ponctuelles...

Enfin, nous avons décidé de maintenir la rémunération complète du personnel communal, y compris les vacataires, afin de ne pas aggraver des situations financières déjà compliquées par la crise.

R. : La situation évolue au jour le jour... Comment faites-vous pour adapter les politiques publiques ?

G. P. : Le souci principal a été d'organiser le confinement de la façon la plus pertinente. Cela nous a conduit à fermer progressivement les lieux publics, mais aussi la halle du marché des Quatre-Routes en raison de certains dysfonctionnements.



Pour préserver un cadre de vie acceptable, nous avons adapté le nettoyage des rues et le ramassage des ordures ménagères à des effectifs allégés. Il faut accompagner ce travail en évitant de salir l'espace public, comme ceux qui jettent des gants ou des masques.

R. : Quelles mesures ont été prises pour protéger les soignant-e-s du CMS et les agent-e-s qui travaillent sur le terrain ?

G. P. : Dès le début de l'épidémie, et face à l'indigence de l'État, nous avons sollicité des entreprises courneuviennes qui nous ont donné 35000 masques. Je tiens à leur adresser toute notre reconnaissance au nom des habitantes et des habitants. Grâce aux réserves que nous avons aussi à l'hôtel de ville (dans le cadre des mesures de sécurité, en cas de crise bactérienne ou chimique), nous avons tout de suite pu équiper le CMS et les personnes sur le terrain qui s'occupent, par exemple, du portage des repas. Ainsi, [la sécurité de nos personnels est assurée, et nous avons pu prêter main forte à l'Ehpad et au Trésor public.](#)

R. : Le 7 avril, le président de la République Emmanuel Macron est venu à l'hôtel de ville... Comment cette visite s'est-elle passée ?

G. P. : Ce fut une surprise. J'avais été sollicité le matin même par les services de la Préfecture car le ministre de la Santé

voulait visiter notre CMS. Finalement, en fin de matinée, j'ai été informé que le président de la République allait nous rencontrer en tout petit comité. Cette rencontre a été très informelle (nous étions debout) et je l'ai vécue comme une volonté de sa part de comprendre ce qui se passait dans une ville populaire comme la nôtre. J'ai trouvé que c'était une démarche plutôt saine. Nous avons eu une discussion concrète sur cette situation extrêmement grave. À cette occasion, j'ai trouvé qu'il était disponible. [Ce moment nous a permis de faire part du travail engagé, des besoins qui nous paraissent légitimes, en lien avec l'Atlas des inégalités que nous avons publié.](#) J'ai jugé cette rencontre constructive. D'ailleurs, dans son dernier discours, sans avoir la prétention d'en porter la paternité, j'ai retrouvé des choses que nous lui avons dites, avec le président du Secours populaire et les cadres municipaux, notamment sur la prime aux familles les plus modestes. Pour autant, nous devons rester vigilants et exigeants, car il est arrivé que des responsables gouvernementaux expriment la volonté de prendre des mesures intéressantes et que cela s'évapore vite. Plus que des mots, il faut que ce genre d'échanges permette de changer les choses pour les territoires populaires qui sont maltraités dans notre pays.

R. : Vous pensez que cette visite aura des retombées pour notre ville ?

G. P. : À la suite de cette visite, des relations de travail étroites se sont mises en place entre notre administration et celle de la Préfecture : il s'agit d'examiner ce qu'on peut mettre en œuvre pour organiser l'action publique sur notre territoire. [Je veux saisir la balle au bond pour défendre les intérêts de la population courneuvienne et obtenir une remise à niveau de notre territoire.](#)

R. : Comment préparez-vous la réouverture des écoles ?

G. P. : Aujourd'hui, nous sommes encore dans le flou. Le Préfet a reporté la discussion au 30 avril. Pour autant, la municipalité se prépare. Tout d'abord, nous pensons que c'est plutôt bien de créer les conditions d'une reprise de l'école, même progressive, avant la période des grandes vacances, car une rupture scolaire de six mois serait dévastatrice pour les élèves de notre ville. Mais il faut que cette reprise se fasse dans des conditions de sécurité maximale : il ne s'agit pas de mettre les enfants, les personnels enseignants ou ceux de la collectivité, en danger, ni de relancer la pandémie. Nous avons une petite expérience à l'école Louise-Michel, qui accueille des enfants de soignantes et soignants, et nous avons constaté qu'il est possible,

dans certaines conditions, de respecter les gestes barrières avec des élèves. Nous devons bien sûr avoir le matériel nécessaire (de quoi se laver les mains, suffisamment de masques...) mais aussi un nombre adapté d'enfants par classe. C'est le sens de la réflexion que nous avons commencé à mener au sein de notre administration, en lien avec l'Inspection académique. **Il faudra aussi discuter avec les organisations syndicales, les enseignants et enseignantes, les parents d'élèves, de manière à ce que cette perspective ne conduise pas à des crispations, mais au contraire à des convergences intelligentes vers l'intérêt général.**

R. : Comment la municipalité participe-t-elle à la préparation du déconfinement à venir ?

G. P. : La question des tests sera importante. Le président a fixé un cadre que je trouve un peu restrictif et je pense qu'il faudrait être dans une démarche plus large. Ainsi, avec le directeur du centre de santé, nous avons demandé que le CMS puisse devenir un lieu de tests massifs. Par ailleurs, nous travaillons sur deux pistes au sujet des masques pour la population : d'abord, la Ville a acheté 65 000 masques homologués en tissu pour doter toute la population de cet outil indispensable, et nous espérons qu'ils arriveront pour le 11 mai. Ensuite, nous accompagnons un projet avec Diandra Tchatchouang, basketteuse de l'Équipe de France et courneuvienne, via l'association Impulsion 75. Cette association, qui regroupe des sportifs et sportives de haut niveau, a décidé de s'engager et de financer la fabrication de masques avec des artisans locaux.

R. : Le confinement a malheureusement rendu plus visibles et plus problématiques certains lieux où sévissent des trafics. Comment la municipalité agit-elle sur ces questions ?

G. P. : Globalement, je tiens à souligner l'esprit de responsabilité des Courneuviennes et des Courneuviens, qui s'astreignent au respect du confinement. C'est pourtant une situation excessivement pesante et difficile, notamment à cause des conditions d'habitat. Je voudrais saluer leur civisme. Malheureusement, certains individus coutumiers des comportements illicites continuent leurs agissements au mépris de la sécurité de toutes et de tous. Cet égoïsme est d'autant plus insupportable qu'il met tout le monde en danger. C'est pourquoi la Ville a mobilisé la police municipale aux côtés de la police nationale, de façon à ce que des mesures soient prises pour faire respecter les règles.

Dans cet esprit, **j'ai expliqué au président de la République combien il est urgent que le dispositif de Quartier de reconquête républicaine, annoncé**

par le ministre de l'Intérieur en octobre dernier, soit instauré place du 8-mai-1945.

De même, concernant le centre commercial de La Tour, nous avons saisi la police et la justice pour mettre les auteurs de ces incendies hors d'état de nuire. Ces personnes, motivées par leurs petits intérêts particuliers, ne méritent aucune indulgence. Fort heureusement, ces faits ne sont rien à côté de tous les actes de solidarité et de générosité qui font le quotidien de notre ville.

R. : Pendant cette crise, mais aussi, et surtout après, quels combats politiques sont prioritaires pour notre territoire ?

G. P. : Cette crise met l'accent sur les dysfonctionnements structurels de la société qui avaient conduit les Gilets jaunes à se mobiliser ou les salariées et salariés à s'élever contre la réforme des retraites... Cette société fonctionnait uniquement à l'heure des traders et la crise liée au coronavirus fait redescendre tout le monde sur terre : **on s'aperçoit que ce ne sont pas les traders qui sauvent des vies, mais les personnels soignants et que les caissières et caissiers, les éboueurs et éboueuses, les livreurs et livreuses... sont indispensables.** Il faudra donc que nous soyons capables, au lendemain de cette crise, de dire que nous ne voulons pas repartir sur les bases qui nous ont été imposées ces trente dernières années, parce qu'elles ne visaient qu'à déstructurer tous les biens collectifs, les politiques de solidarité, et à réduire les services publics. **Si on n'avait pas supprimé 68 000 lits dans les hôpitaux publics en quinze ans, nous aurions pu faire face à l'urgence.**

Certainement, il faudra se mobiliser collectivement, réfléchir et inventer d'autres fonctionnements, y compris plus respectueux de l'environnement, car tout porte à croire que ce virus a des liens avec la déforestation accélérée. Oui, nous avons besoin de politiques plus soucieuses de la nature et des êtres vivants qui la peuplent.



R. : Il y a des actions menées autour de la suppression des loyers dans notre ville, qu'en pensez-vous ?

G. P. : Pour les personnes qui sont dans des situations de grande fragilité sociale et qui ont été encore plus bousculées par la crise, il faut prendre des mesures ciblées. Cela permettrait aux gens de passer le cap. Dans ce cadre, l'État doit jouer son rôle en direction des bailleurs, mais aussi du secteur privé.

R. : Cette crise s'est déclenchée au lendemain du premier tour, quel a été votre sentiment ?

G. P. : Ces élections se sont tenues dans des conditions particulières, et malgré une forte abstention, je suis satisfait de la confiance qui nous a été témoignée avec près de 65 % des suffrages. Dès que cela sera possible et que le gouvernement aura autorisé la tenue des conseils municipaux d'installation, cette nouvelle municipalité, porteuse de pleins d'enthousiasmes et prête à écrire une nouvelle page pour notre ville, se mettra au travail dans l'intérêt de l'ensemble des Courneuviennes et des Courneuviens. •

DERNIÈRE MINUTE

Le Bureau municipal a décidé lundi 20 avril la mise en œuvre de mesures exceptionnelles : allocation d'urgence de 100 euros par enfant pour les familles qui sont dans les trois tranches les plus basses du quotient familial, gratuité de l'accompagnement éducatif à la rentrée, accompagnement pour les personnes endettées, dispositif pour éviter la rupture numérique (matériel nomade, ateliers d'informatique...). De plus, face aux annulations des grands événements de l'été, comme La Courneuve Plage, la municipalité travaille à l'ouverture de lieux d'accueil alternatifs en groupes réduits, dans l'ensemble de ses équipements comme à Trilbardou par exemple.

LA VILLE RESTE AU SERVICE DE SES HABITANT-E-S



Les services prioritaires de la ville continuent d'assurer leur mission afin de protéger et d'aider au mieux les Courneuvien-ne-s pendant le confinement, particulièrement les personnes les plus vulnérables.

À la suite des annonces du président de la République et du Premier ministre déclarant la fermeture d'une grande majorité d'établissements recevant du public et le confinement de la population, la municipalité s'est engagée dès le 16 mars dans un dispositif de prévention et de lutte contre le coronavirus Covid-19. Un appel à la solidarité a été lancé pour que des agent-e-s de la collectivité puissent venir renforcer les services prioritaires de la ville, notamment le Centre municipal de santé (CMS) et le Centre communal d'action sociale (CCAS), et pour accompagner les personnes les plus fragiles durant cette crise sanitaire.

Cinq agent-e-s se relaient en binôme à l'accueil de l'hôtel de ville pour répondre aux questions des usager-ère-s ou remettre des attestations de sortie aux habitant-e-s qui n'ont pas d'imprimante.

Le public est accueilli du lundi au vendredi, de 9h30 à 16h30, sans interruption. Si la question posée nécessite de solliciter un chef de service, la personne est invitée à laisser son numéro de téléphone ou son adresse mail et est recontactée dans les plus brefs délais. **Il est également possible de poser ses questions en téléphonant au 01 49 92 60 00 ou en écrivant à : accueil.commun@ville-la-courneuve.fr**

Le Pôle administratif Mécano, fermé dès l'annonce du confinement, a ouvert à nouveau ses portes les mercredi 1^{er}, vendredi 3 et mercredi 8 avril au matin afin que les personnes domiciliées au CCAS puissent recevoir leur courrier. Les 130 personnes concernées ont été contactées individuellement par les agents de la Ville de manière à ce que cette distribution s'effectue dans les meilleures conditions possibles. La police municipale reste elle aussi mobilisée. Ses agent-e-s sont habilités à intervenir pour faire respecter les règles de confinement. • Joëlle Cuvilliez

INTERVIEW

LE DIRECTEUR DU CENTRE DE SANTÉ FAIT LE POINT

Le Centre municipal de santé Salvador-Allende a dû répondre aux impératifs sanitaires liés au Covid-19 et continue à accueillir, en toute sécurité, les patient-e-s concernés par toutes les autres pathologies. Questions au docteur Julien Le Breton, son directeur.



Rédaction : Quelles sont la situation sanitaire et les conditions d'accueil au CMS depuis une semaine ?

Dr Julien Le Breton : C'est un petit peu plus calme que la semaine dernière, mais la tension reste forte concernant les patients suspectés de Covid-19. Ils restent nombreux à être hospitalisés, et il y a également quelques décès. Globalement, je note une légère baisse.

R. : Pourquoi le CMS n'est-il pas engorgé, alors qu'on constate une surmortalité due au Covid-19 en Seine-Saint-Denis ?

Dr J. L. B. : L'engorgement est hospitalier. Les hôpitaux de Seine-Saint-Denis drainent un bassin de population très important, d'environ 500 000 personnes, avec une capacité de 700 lits à peu près. En comparaison, le CMS draine une population de 40 000 personnes seulement avec une capacité de 250 consultations par jour. Finalement, les patients suspectés de Covid-19 que nous invitons à se rendre à l'hôpital correspondent à un très grand nombre de personnes par rapport aux capacités hospitalières, mais nos propres possibilités, que ce soit pour les médecins de ville ou au sein du CMS, absorbent facilement ces volumes.

R. : Continuez-vous à inviter les patient-e-s qui ont des maladies hors Covid-19 à se rendre au CMS ?

Dr J. L. B. : Tout à fait. Les conditions de sécurité dans l'accueil sont actuellement optimales. Nous recevons d'ailleurs de plus en plus de personnes sur place. Nous reprenons des rendez-vous en médecine générale, pédiatrie ou encore gynécologie, qui tournent à plein régime. J'incite donc vivement les patients à venir nous voir. Certes, le risque zéro n'existe pas. Mais il n'est pas supérieur par

rapport à n'importe où ailleurs. Nous avons bien dissocié les parcours et prenons toutes les précautions. Les locaux notamment sont régulièrement désinfectés avec de l'eau de Javel diluée. Les normes respectées sont très strictes.

R. : Comment fonctionnent les consultations à distance ? Avec quels moyens, pour quels types de diagnostics ?

Dr J. L. B. : Nous cherchons à évaluer si un patient a besoin d'un examen physique. Beaucoup de diagnostics peuvent être effectués par un entretien à distance, à la suite duquel il sera possible de convoquer le patient le cas échéant. La téléconsultation s'effectue tout simplement par téléphone, mais aussi à partir d'une tablette ou d'un ordinateur. Il s'agit d'une vraie consultation, sachant que beaucoup de suivis vont nécessiter une consultation physique.

R. : Disposez-vous du matériel nécessaire, masques, gel, tests ou blouses ?

Dr J. L. B. : Nous avons été approvisionnés. Le stock est assuré, mais la consommation se poursuit. Le matériel provient de l'État et d'autres prestataires. Une famille courneuvienne nous coud des masques et nous allons les distribuer aux patients. Il est très probable que le port du masque soit fortement conseillé dans les mois à venir.

R. : Comment s'est déroulée la formation des infirmiers au dépistage du Covid-19 qui intervient dans le cadre de l'étude sur l'hydroxychloroquine ?

Dr J. L. B. : Elle a eu lieu le 14 avril durant trois heures à l'hôpital de la Salpêtrière. Les quatre infirmiers concernés ont recueilli beaucoup d'informations sur l'hygiène, la désinfection... Prescrit par

un médecin, le dépistage est un geste à risque de contamination et ils ont appris à l'effectuer dans de bonnes conditions de sécurité et pour que le résultat soit pertinent. Nous sommes en train de préparer la fourniture, par les laboratoires, des tests eux-mêmes, qui commenceront à être appliqués la semaine du 20 avril. Ces tests sont réservés aux personnes suspectées d'être malades et qui veulent bien participer au protocole d'étude sur le traitement. Mais nous réfléchissons à en faire aussi bénéficier les patients qui ne souhaitent pas participer à cette étude.

R. : Comment s'opère la coordination entre le CMS et les médecins et infirmier-ière-s libéraux ?

Dr J. L. B. : Nous travaillons dans le cadre de la communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) qui existe depuis juin 2018. Le bureau de la CPTS se réunit toutes les semaines et coordonne l'action concernant le matériel, les soins... Nous avons commencé à mettre en place un protocole de sortie d'hospitalisation. Quand des patients infectés par le Covid-19 sont prêts à sortir, l'hôpital nous adresse leur compte-rendu, leur nom et leur adresse. Je les réceptionne comme coordinateur médical et nous nous les répartissons avec les infirmières et les médecins. Des visites à domicile peuvent être ainsi organisées, dans la mesure où les patients sortent souvent de l'hôpital avec des soins à effectuer, et notamment un traitement anticoagulant à réaliser tous les jours.

• **Propos recueillis par Nicolas Liébault**

COMMENT FONCTIONNE LE CMS ?

Les rendez-vous doivent être pris par téléphone, et non par Internet. La capacité du standard a été augmentée : le CMS est en mesure de répondre à tous les appels. Si les patient-e-s se présentent à l'accueil, la demande est dispatchée. Quand elle peut être différée ou traitée par téléconsultation, ils et elles sont renvoyés chez eux. Un étage est dédié à l'accueil des patient-e-s suspectés d'être atteints par le Covid-19 et un autre étage est dédié aux soins.

HORAIRE D'OUVERTURE

- DU LUNDI AU VENDREDI :
DE 8H30 À 12H ET DE 13H30 À 19H30
- LE SAMEDI : DE 8H30 À 12H
2, mail de l'Égalité (en centre-ville)
Tél. : 01 49 92 60 60.

SOLIDARITÉ

ELLE COUD DES MASQUES POUR LES SOIGNANT-E-S



Très investie dans le milieu associatif de la ville et à la Maison pour tous Youri-Gagarine, Nadia Mohammadi a le cœur sur la main. Mais, avant cette crise sanitaire d'envergure, elle ne se serait jamais imaginé confectionner autant de masques de protection.

« En suivant l'actualité, j'ai très vite compris que le port du masque allait devenir essentiel pour protéger les gens contre le coronavirus. J'ai commencé par coudre un masque pour mon mari, qui est chauffeur de bus ! Ensuite, j'en ai fabriqué deux pour mes parents qui n'en trouvaient pas dans le commerce. Je me suis dit que porter un masque éviterait au moins d'envoyer et de recevoir des postillons ou de mettre les doigts à la bouche, et donc que ce serait utile ».

Mais pour Nadia, ce n'est pas encore assez : elle veut en faire plus ! Elle décide alors d'aider les professionnel-le-s, les soignant-e-s notamment, qui, d'après les informations télévisées, « manquent cruellement de protections ». « J'ai donc cousu une quarantaine de masques pour les aides-soignants de l'hôpital psychiatrique de Neuilly-sur-Marne, qui n'étaient pas du tout équipés. » Un beau geste solidaire pour lequel on la remercie !

• **Isabelle Meurisse**

SENIORS

LE CENTRE D'ACTION SOCIALE MOBILISÉ

Depuis le début de la crise sanitaire et du confinement, le Centre communal d'action sociale (CCAS) renforce ses actions de solidarité vis-à-vis des Courneuvien-ne-s fragilisés.



Ferdinand

LE MAINTIEN DU LIEN SOCIAL AVEC LES SENIORS

Face à la crise, le CCAS a réactivé la cellule téléphonique mise en place lors du Plan canicule. Tous les mardis et vendredis, les agent-e-s appellent les quelque 250 personnes âgées qui se sont inscrites sur le fichier communal pour prendre des nouvelles. « Ça leur fait plaisir d'échanger avec nous, indique Florence Tirard-Collet, responsable du service Action sociale au CCAS. On sent que la situation commence à peser sur le moral de certaines personnes. » Ces coups de fil sont aussi l'occasion d'identifier de nouveaux besoins.

L'AIDE AUX COURSES ET À LA RÉCUPÉRATION DE MÉDICAMENTS

La Ville a ainsi mis en place une « tournée » d'agents de surveillance de la voie publique (ASVP) volontaires, dûment

équipés de gants, de masques et de gel hydroalcoolique, qui font des courses alimentaires, récupèrent des médicaments ou effectuent des retraits de courriers ou d'espèces, pour les habitant-e-s qui ne peuvent pas ou ne veulent pas sortir de chez eux : seniors isolés, personnes souffrant d'une pathologie ou d'un handicap... « Nous sommes aussi en lien avec le Secours populaire pour que les ASVP livrent les colis alimentaires à leurs bénéficiaires, si cela est nécessaire », précise Virginie Leleu, responsable administrative des services Jeunesse et Sport, affectée au CCAS.

LE MAINTIEN À DOMICILE

Depuis l'instauration des mesures de confinement, les aides à domicile employées par le CCAS, dûment équipées aussi de matériel de protection, ont cessé certaines activités comme

l'entretien et les tâches ménagères. Mais elles continuent à s'occuper des actes essentiels du quotidien : toilette, préparation et prise du repas, aide aux courses et à la récupération de médicaments. Par ailleurs, le CCAS maintient son service de portage de repas, à un tarif préférentiel.

L'AIDE ALIMENTAIRE D'URGENCE

En ces temps troublés, la demande de bons alimentaires explose. « On constate une augmentation de 250 à 300 % par rapport aux mois de janvier et février, précise Florence Tirard-Collet. Les familles ne peuvent plus compter sur la cantine et les gens qui faisaient des petits boulots dans la restauration et dans le bâtiment par exemple ne travaillent plus. » Pour faire face à cette demande, le CCAS va bénéficier d'une rallonge budgétaire.

• Olivia Moulin



JUDITH JOINVILLE, AIDE À DOMICILE

« J'ai peur, très peur, de transmettre ou d'attraper le virus, mais j'ai choisi de continuer à travailler parce que je me sens utile. Que vont devenir les personnes vulnérables si tout le monde se met à l'arrêt ? Si je ne vais pas chez elles, certaines ne verront personne de la journée ou de la semaine. Je n'ai pas attendu l'épidémie pour les écouter, leur donner des conseils et leur remonter le moral ! Avant, les gens ne parlaient pas trop de nous, maintenant, ils prennent conscience de notre rôle. »

SOCIAL

LES RESTOS DU CŒUR À NOUVEAU OUVERTS !



Depuis le 9 avril, les distributions alimentaires ont repris aux Restos du Cœur, 33, rue Beauvils. Les bénéficiaires peuvent venir chercher fruits, légumes, laitages et produits de base les lundis, mardis, jeudis et vendredis, de 9 heures à 12h. Cette distribution est élargie aux allocataires qui viennent d'un autre centre du département ou qui sont référencés sur une liste d'associations départementales. « J'ai accepté d'ouvrir le centre parce que la municipalité nous a aidés à mettre en place les mesures de sécurité indispensables en posant des traces au sol pour que la distance réglementaire entre chaque personne soit respectée, explique Giustina Di Ielsi, responsable de l'antenne courneuvienne. Nous avons aussi reçu du gel hydroalcoolique, des masques et des gants. »

Malgré la crise sanitaire et les risques encourus, une dizaine de volontaires enthousiastes sont à pied d'œuvre pour accueillir le public.

• Joëlle Cuvilliez

SECOURS POPULAIRE : LA MISSION CONTINUE



Depuis le début de la crise sanitaire, l'antenne courneuvienne poursuit ses missions. L'association a reçu masques et gel hydroalcoolique en quantité suffisante pour assurer les distributions. La Ville a renforcé l'équipe de bénévoles d'un chauffeur supplémentaire, afin de faciliter la poursuite des collectes. « À part la braderie qui est fermée, nous fonctionnons quasi normalement, souligne Michel Chatron, responsable de l'antenne locale. On est surtout focalisés sur la distribution alimentaire les mardis (9h-12h) et samedis (8h30-11h30). La différence, par rapport à ce que nous faisons d'habitude, c'est que nous insistons sur le respect des gestes barrières. On n'accepte pas plus de quatre personnes dans la salle d'attente ! Tout le monde est à un mètre de distance. Il y a une file d'attente à respecter. Les bénévoles ne sont pas plus de huit par local. »

Cette situation brise un peu le lien social que le Secours populaire entretient depuis plusieurs années avec ses bénéficiaires. « En ce moment, on est moins en contact avec les gens. Les discussions sympathiques et le temps qu'on prenait pour voir si tout le monde va bien sont beaucoup plus courts qu'avant, malheureusement », déplore Michel Chatron. « Mais ce qui compte, c'est que les personnes puissent récupérer leurs denrées de la manière la plus sécurisée possible », conclut-il.

• Isabelle Meurisse

RENTÉE 2020-2021: LES INSCRIPTIONS PÉRISCOLAIRES VONT COMMENCER

Dans ce contexte bouleversé, la rentrée scolaire se prépare néanmoins grâce à une administration qui reste mobilisée.

Ainsi, les inscriptions pour le périscolaire débutent le 12 mai. Cela comprend l'accueil du matin à partir de 7h30, la restauration, l'accompagnement éducatif (l'étude) à partir de 16h30, et les centres de loisirs de la ville pour les mercredis et les vacances scolaires. Un dossier papier sera envoyé à chaque famille dont les enfants sont scolarisés à La Courneuve.

En raison du contexte de pandémie, la Ville a mis en place une inscription à distance. Le dossier peut donc être rendu de trois manières :

- par mail à l'adresse suivante : **dossiersperiscolaires@ville-la-courneuve.fr**
- par courrier à la mairie : **Hôtel de ville avenue de la République 93120 La Courneuve**
- par dépôt dans la boîte aux lettres de **l'hôtel de ville** (attention, le Pôle administratif Mécano est toujours fermé à l'heure actuelle).

LOUISE-MICHEL ACCUEILLE LES ENFANTS DES PERSONNELS MOBILISÉS

L'école accueille, chaque jour, du lundi au vendredi, depuis le 17 mars, les enfants des personnels soignants, des services de police, des pompiers ainsi que des services préfectoraux.



De la maternelle à l'élémentaire, une équipe de volontaires (directeur-trice, enseignant-e-s, animateur-ice-s, personnels d'entretien) accueille entre 9 et 18 élèves, des effectifs qui varient en fonction du planning des parents. Luisa Amoura et Adeline Baillon (directrices d'écoles maternelles) expliquent : « Beaucoup d'enseignants et de directeurs

se sont portés volontaires parce qu'il leur paraît évident de participer à cette solidarité. » Les agent-e-s de la Ville ont aussi répondu présents. Nadia Sahi, responsable de l'accueil de loisirs, malgré les réticences de son entourage, n'a pas hésité à s'engager : « Plus que jamais, je me sens utile en soutenant tous ceux qui se battent pour sauver des vies. »

ICI, ON NE BADINE PAS AVEC LA SÉCURITÉ

Les élèves se répartissent en deux groupes : d'un côté les maternelles, de l'autre les élémentaires. Les programmes sont différents en fonction des besoins de chacun.

Jour après jour, les équipes s'entraident et se relaient dans un esprit de solidarité au service des enfants et de leurs parents.

L'école rime avec sécurité : masques, gants et application des gestes barrières, des consignes parfaitement intégrées par les enfants, y compris les plus petit-e-s. À Louise-Michel, les élèves apprennent, rient et jouent. Les intervenant-e-s, eux, se relaient pour prêter main forte à celles et ceux qui sont mobilisés en première ligne. Ce sont des journées particulières où toutes et tous viennent au travail avec le sourire et le sentiment d'être utile. Pour l'ensemble du personnel éducatif, cette expérience renforce véritablement les liens et met en exergue leur sens du service public.

• Pascale Fournier

COMMENT FAIRE L'ÉCOLE À LA MAISON

Mohamed Koussa, ancien enseignant au lycée Denis-Papin et champion du monde de lecture rapide, vous donne quelques conseils pour faciliter le travail scolaire des enfants et des adolescent-e-s durant le confinement.

Rédaction : Comment organiser le temps de travail ?

Mohamed Koussa : Cela sera très différent pour un élève de CE2, un collégien qui passe le brevet et un lycéen. Concernant les petits, c'est aux parents de planifier le travail. Pour les plus grands, il faut maintenir une organisation, comme celle de l'école, et veiller à ce qu'ils ne se considèrent pas en vacances. L'idéal est de commencer vers 9 heures, pour finir vers midi. Pas plus, car avec le confinement, une fatigue peut naître. Prévoyez une pause de cinq minutes toutes les demi-heures et une pause d'une demi-heure vers 11 heures. Il faut se concentrer sur les thèmes les plus importants. Les plus petits doivent axer leur travail sur la lecture. Lorsqu'il s'agit d'une classe débouchant sur un examen, les matières concernées sont à privilégier.



R. : Quel rôle les parents jouent-ils dans l'apprentissage ?

M. K. : Le confinement est l'occasion de rendre les élèves plus autonomes : les parents doivent essayer de ne pas trop entrer dans l'apprentissage. C'est dur, car certains veulent avoir la main sur tout ce que font leurs enfants ! Par exemple, s'ils ne savent pas le sens d'un mot, incitez-les à recourir au dictionnaire plutôt que de leur donner tout de

suite la définition. Cela est important car, durant le confinement, les gens les plus vulnérables sont les plus dépendants. Le parent doit juste veiller à ce que le lien se fasse, sans entrer dans le contenu lui-même. Il s'agit de poser les bonnes questions : « Est-ce que le prof t'a bien envoyé le message ? », « Montre-moi le travail que tu as cette semaine » (même s'il ne sait pas lire) ou « Explique-moi ».

• Propos recueillis par Nicolas Liébault

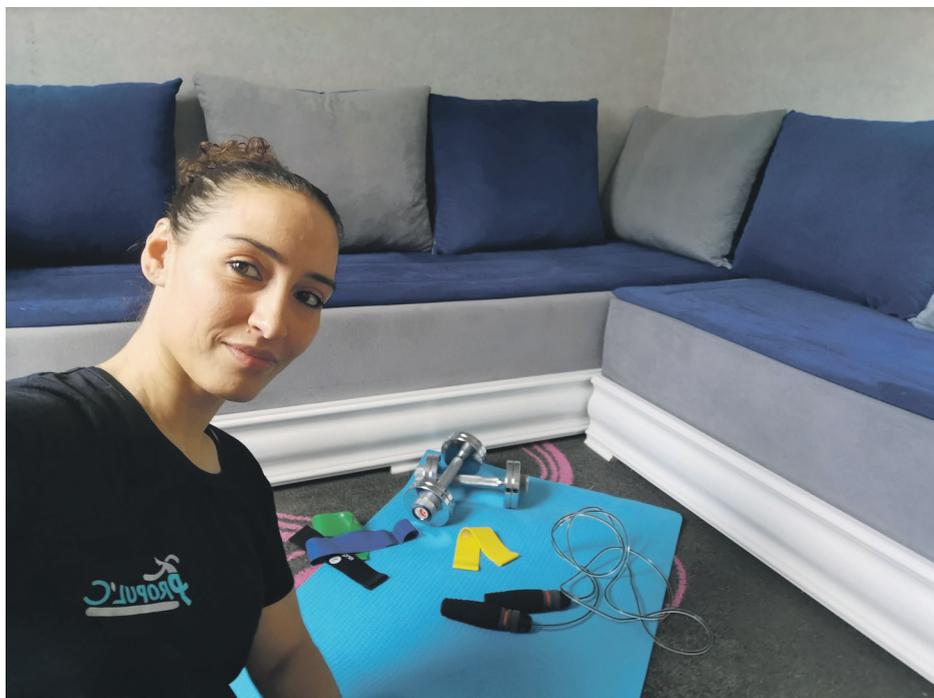


NADJIA MADALADI, MAMAN D'ELYES, 9 ANS, ET D'OUSSAYM, 5 ANS

« En ce moment, je me focalise sur le travail des enfants. Ils prennent leur petit-déjeuner puis ils regardent l'émission CP-CE1 sur France 4. À 10 heures, je commence avec le grand. Je suis en lien avec sa maîtresse, qui suit attentivement ce qu'il fait : elle donne des conseils, s'inquiète de savoir si ce n'est pas trop dur pour lui. Ils ont commencé les divisions et j'ai voulu apprendre à mon fils la méthode qu'on m'avait enseignée. Mais ce n'est pas celle de l'école... Les enfants sont un peu stressés, excités parfois. Alors, pendant la période de repos que je leur impose jusqu'à 15h30, on pratique des activités sportives proposées aux enfants sur YouTube. »

FAITES DU SPORT EN LIGNE !

Pendant le confinement, certaines structures municipales et associations proposent aux personnes de tout âge de faire des activités sportives via Internet. Et ça marche plutôt bien !



À La Courneuve, confiné ne rime pas avec laisser-aller ! Les Maisons pour tous Youri-Gagarine et Cesária-Évora proposent de vous connecter sur leur page Facebook (**@mptlacourneuve**) les mardis de 10 heures à 11 heures pour participer en direct à une séance de réveil musculaire, animée par Élise Nivet, responsable de la MPT Gagarine, diplômée en Sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps). « *Tout le monde, quels que soient l'âge, le sexe, le niveau sportif, peut faire les exercices proposés : un échauffement, quelques abdos/*

fessiers et une petite chorégraphie pour finir en beauté, explique Élise. *On rit, on bouge, on ne perd pas de poids, mais on se fait du bien au moral ! »*

Du côté des associations sportives, les réseaux sociaux sont également le canal utilisé pour se bouger. L'association Tempo anime des séances de zumba en live sur Instagram (**@oss-dansebarcelone**) pour les adultes et les enfants. Les grands dansent le mardi de 18h30 à 19h30 et les plus jeunes le mercredi de 17h30 à 18h30. Le rendez-vous est donné sur la page Facebook de l'association (**Asso Tempo**).

« *Le confinement peut être un moment difficile à passer*, souligne Malika Mezira, présidente de la structure associative. *Au début, on faisait ça pour les adhérents, mais finalement on s'est dit que tout le monde pouvait participer. Le seul inconvénient est qu'on n'a pas d'échanges directs avec les participants comme dans la réalité. Mais ce n'est pas grave. car on garde le lien avec la population. »*

Sandra, une adhérente, adore ce moment. « *J'attends la séance avec impatience. Les cours sont sympathiques, dynamiques, avec une bonne ambiance. Le rythme s'adapte aux utilisateurs tout en essayant de pousser un peu chacun d'entre nous dans l'effort. »* Nadia Chahboune, présidente de l'association PropulC, et son équipe proposent également des exercices physiques à faire sans aucun matériel, dans n'importe quelle pièce de votre logement. « *On anime des séances de renforcement musculaire, simple et de faible intensité, afin que n'importe qui puisse participer, à son rythme. L'objectif est de se vider la tête, de se détendre, de décompresser. Certains nous envoient des messages pour nous demander des conseils. On les guide avec plaisir. Les "cours" se font sous forme de vidéos qu'on diffuse sur la page Facebook de PropulC le mardi en début de soirée et le dimanche, un peu plus tôt. »* C'est peut-être le bon moment pour faire un peu de sport ? • Isabelle Meurisse

LES MAISONS POUR TOUS MOBILISÉES

À distance, mais ensemble. En dépit de la fermeture des locaux, les équipes des MPT Youri-Gagarine et Cesária-Évora font tout pour rester en contact avec les adhérent-e-s.

C'est à une expérience inhabituelle que Nicolas, Salma et les autres employé-e-s des MPT se livrent pour garder le lien avec les habitant-e-s : intervenir en live sur leurs ordinateurs et leurs smartphones, via une page Facebook lancée le 2 avril. « *Même si on échange régulièrement avec les familles par SMS et par téléphone depuis le début du confinement, on s'inquiétait et on sentait de l'inquiétude chez elles par rapport à la scolarité des enfants, les violences conjugales et intrafamiliales ou l'isolement*, explique Élise Nivet, directrice de la MPT Youri-Gagarine. *Avec les lives sur Facebook, elles nous voient et elles s'expriment plus. »*

Défis ludiques, recettes de cuisine, activités de sport et de loisirs créatifs, rendez-vous des apprenant-e-s, cafés familles, salons de thé... les équipes des MPT proposent au fil des jours un programme de plus en plus riche et adapté aux besoins des adhérent-e-s. « *On n'est pas là juste pour discuter, on cherche des solutions à leurs problèmes. C'est pour ça qu'on a proposé à des enseignants de participer au live spécial école. C'était super intéressant et rassurant pour les familles. »*

• Olivia Moulin

Page Facebook : @mptlacourneuve

PAROLES D'HABITANT-E-S

Les journalistes de la ville diffusent sur le site Internet les témoignages de Courneuvien-ne-s confinés. Morceaux choisis.



ANETA BELGACEM, EMPLOYÉE DANS UNE CRÈCHE HALTE-JEUX

« *Nous sommes confinés chez nous, mon mari, moi-même et mes deux filles. L'une est en grande section, l'autre en CM1. Nous sommes tous en bonne santé. Ni mon mari, commerçant sur le marché, ni moi-même ne travaillons. Le premier jour, nous sommes sortis faire un tour d'un quart d'heure autour de l'immeuble. Mais ça n'était pas très intéressant,*

aussi les filles ont demandé à ne plus sortir. Je fais très attention quand je fais des courses : je sors en mettant des gants que je jette en me déshabillant à l'entrée de la maison. Et je pose mon manteau dans un sac à l'entrée. Nous avons une journée type. Le matin, on se réveille et c'est le petit-déjeuner pour les enfants. S'ensuivent les devoirs, mon mari et moi nous partageons les enfants. Nous sommes devenus leurs enseignants ! Après un peu de télé, je prépare le déjeuner avec elles. Puis elles se reposent. Nous jouons ensuite à des jeux de société en famille. Je prépare le dîner et les enfants regardent la télé. Comme on ne peut pas sortir, c'était au début un peu dur pour les filles, mais on leur a bien expliqué pourquoi. » • Propos recueillis par Joëlle Cuvilliez



MATHIEU CARMEL, ANIMATEUR

« *Avant le confinement, je devais passer un diplôme pour devenir directeur d'accueil de mineurs. En tant qu'animateur périscolaire vacataire, mon but était d'avoir mon diplôme avant l'été afin d'exercer directement après. Là, tous mes projets sont en pause. C'est vrai que cette période particulière nous permet de découvrir des personnes, des activités. Par exemple, je fais de la musique avec*

mes voisins, c'est quelque chose que je n'aurais jamais eu le temps de faire en temps normal. Seulement, passées les deux semaines de confinement, on s'ennuie vite ! J'ai l'impression d'être en liberté surveillée. Il ne faut pas dépasser une heure de sortie dans un rayon de un kilomètre. Je me fais aussi contrôler plus qu'à l'accoutumée à cause de ma couleur de peau. Le 11 mai, c'est comme une lueur d'espoir. Mais je ne me fais pas d'illusion, car comment le corps enseignant et le personnel périscolaire vont-ils être protégés et protéger les enfants ? Dire à un élève de CP de ne pas faire un câlin à son copain qu'il n'a pas vu depuis deux mois, c'est assez compliqué. »

• Propos recueillis par Natacha Lin

LA POSTE RESTE OUVERTE

La Poste centrale, 54, avenue Gabriel-Péri, est ouverte de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 17 heures (ces horaires peuvent changer, avant de vous y rendre, consultez le site : <https://www.laposte.fr/particulier/outils/trouver-un-bureau-de-poste#>).
Du 4 au 10 avril, elle a mis en place un dispositif adapté afin que le versement des prestations sociales aux allocataires se déroule dans les meilleures conditions possibles.

LA CAF RENSEIGNE PAR TÉLÉPHONE

L'accueil physique sur les sites de la Caisse d'allocations familiales (CAF) de la Seine-Saint-Denis n'est plus assuré. Il est en revanche possible d'obtenir un rendez-vous téléphonique sur le site : <http://www.caf.fr/allocataires/caf-de-la-seine-saint-denis/prise-rdv-prefiltrage> et de réaliser les démarches à distance sur l'appli mobile CAF - Mon compte ou sur le site internet : [caf.fr/Mon compte](http://caf.fr/Mon_compte)
Les nouvelles demandes de prestations (RSA, allocations logement, prestation d'accueil du jeune enfant) se font également sur le site www.caf.fr

VALIDITÉ DES CARTES DE SÉJOUR, DES CARTES D'IDENTITÉ ET DES PASSEPORTS

Pendant la période de confinement, la justification de son identité peut être faite par une carte d'identité ou un passeport dont la date de validité est dépassée. Les personnes ayant déposé un dossier de création ou de renouvellement de carte d'identité ou de passeport seront prioritaires pour venir les retirer quand le Pôle administratif ouvrira de nouveau. La durée de validité des titres de séjour détenus par les ressortissants étrangers est exceptionnellement prolongée de trois mois.

L'ÉTAT CIVIL, POUR LES NAISSANCES ET LES DÉCÈS

Le service de l'État civil, transféré en mairie, reçoit sur rendez-vous de 13h30 à 16h30 (tél. : 01 49 92 60 00), uniquement pour les déclarations de naissance et de décès. Les trois agent-e-s qui se relaient continuent d'établir des actes officiels, renseignent les Courneuvien-ne-s par téléphone et communiquent par mail. À ce jour, les mariages sont reportés à une date ultérieure qui sera communiquée dès qu'elle sera connue.

VOISINES, VOISINS SOYEZ VIGILANTS

Le confinement peut entraîner une augmentation des violences intrafamiliales.

N'hésitez pas en cas de doute à faire appel aux secours.

NUMÉROS D'URGENCE ET D'ÉCOUTE :

En cas de danger immédiat : **17**

Violences sur les enfants : **119**

Violences conjugales : **3919**

Plateforme nationale d'appui médico-psychologique pour tous les professionnels de santé :

0800 73 09 58 (n° vert)

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux

lacourneuve.fr



COVID-19

ALERTE CORONAVIRUS POUR SE PROTÉGER ET PROTÉGER LES AUTRES



**Se laver
très régulièrement
les mains**



**Tousser ou éternuer
dans son coude
ou dans un mouchoir**



**Utiliser un mouchoir
à usage unique
et le jeter**



**Saluer sans se serrer
la main, arrêter
les embrassades**

Vous avez des questions sur le coronavirus ?



GOUVERNEMENT.FR/INFO-CORONAVIRUS



0 800 130 000
(appel gratuit)